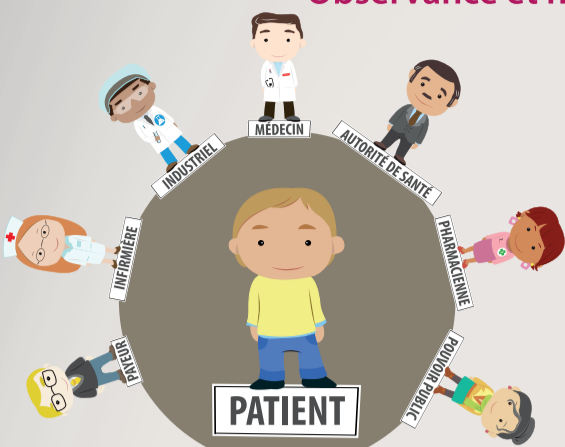


Vos traitements & Vous

enquête nationale sur l'observance

Observance et non-observance : de quoi parlons-nous ?



L'observance se définit par :

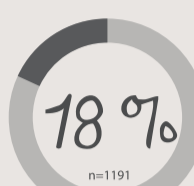
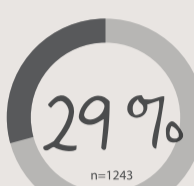
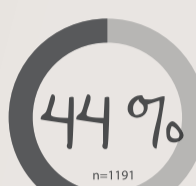
- Respect des doses
- Respect des posologies

La non-observance peut entraîner :

- Risque d'inefficacité des médicaments
- Risque d'aggravation de la maladie
- Risque de complications

Et si nous écoutions les patients ?

Quels rapports les malades chroniques entretiennent-ils avec leur traitement ?



Qu'utilisent les patients ?



L'oubli, un phénomène qui touche tous les patients quelle que soit leur maladie



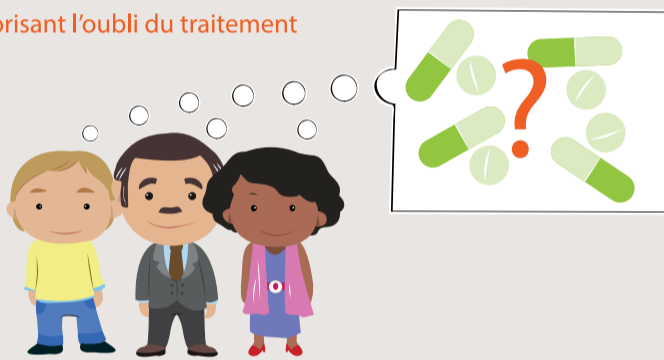
Le rapport au traitement modifie-t-il l'oubli ?



5 médicaments et plus par jour est un facteur favorisant l'oubli du traitement

37% des personnes prenant 5 médicaments ou plus ont déjà oublié de prendre leur traitement

16% de ceux prenant 1 seul médicament



La modification du traitement, une pratique plus marquée dans certaines maladies

- La modification du traitement est une pratique plutôt féminine
- La modification du traitement est plus pratiquée par les moins de 60 ans
- Ceux qui modifient le plus leur traitement ont été diagnostiqués depuis plus de 2 ans.



Dans 47% des cas, modifier son traitement veut dire réduire les doses mais dans

39% les augmenter

26% modifier les prises



39% des personnes touchées par le psoriasis ont déjà modifié leur traitement

29% de celles touchées par une polyarthrite rhumatoïde

14% des malades atteints d'un cancer

Types de suivi et traitement



54% des personnes oubliant leur traitement sont suivies par un **médecin généraliste** (42% par un spécialiste).

40% des personnes modifiant leur traitement sont suivies par un **médecin généraliste** (25% par un spécialiste).



80% échantent avec leur médecin lorsqu'elles n'ont pas du tout pris leur traitement mais seulement

43% leur indiquent avoir raté 1 ou 2 prises...

Plus la non-observance est importante, plus celle-ci fait l'objet d'un échange avec le médecin.

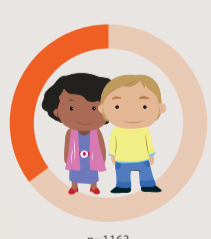
Les patients parlent plus quand le médecin est coopératif



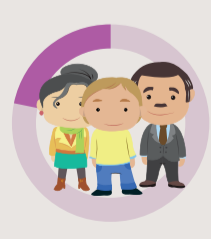
45% des personnes échangeant avec leur médecin ont un médecin "coopératif"

36% pour ceux ayant un médecin "autoritaire"

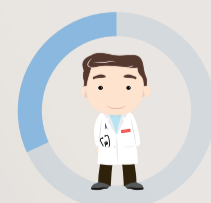
Quelle aide souhaitée ? Le rôle central des proches



Pour 35% des répondants, le conjoint est la personne qui pourrait les aider à mieux prendre leur traitement



Et 21% soulignent l'importance des proches



Pour 32% des répondants, le médecin a également un rôle à jouer



Tandis que 14% des participants à l'enquête soulignent l'aide possible des pharmaciens

Méthodologie de l'enquête "Vos traitements et vous"

Enquête auto-administrée sur le web et réalisée par le Pr Catherine Tourette-Turgis, UPMC-Sorbonne Universités, Fondatrice de l'Université des Patients, avec le Pr Christian Pradier du CHU de Nice, en collaboration avec des associations de patients et le soutien institutionnel de Pfizer France.

- 1 473 participants dont 1 339 ont spécifié leur maladie chronique principale et ont été retenus pour l'analyse
- 75 % sont diagnostiqués depuis plus de 3 ans
- 73 % des répondants sont des femmes
- 70 % des répondants ont 40 ans et plus
- 1 sur 2 est actif
- 48 % touchés par une deuxième maladie chronique (19 % par une troisième)
- 55 % sont adhérents ou sympathisants d'une association de patients
- Phase terrain du 1^{er} au 17 octobre 2014

